

Éducation

Le projet d'ouvrir une classe allophone

Une classe destinée aux enfants nouvellement arrivés en France, et parlant une langue étrangère, pourrait ouvrir en septembre prochain à l'école Jean Moulin à Bernay. Les délégués départementaux de l'Éducation nationale soutiennent le projet.

C'est dans les nouveaux locaux dédiés aux associations, allée Maubuisson, que la presse a été accueillie mercredi 22 février à Serquigny à l'occasion de la réunion d'information des Délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN).

« **Vous essayez les plâtres** », plaisante Lionel Prevost, membre de la délégation de Bernay de la DDEN. Les terrains alentour achetés par la commune à Arkema pour l'euro symbolique sont destinés à un projet immobilier, rappelle-t-il en préambule.

L'ancien maire de Serquigny se dit attaché à « **l'inclusion scolaire de tous les enfants** », le droit à l'éducation étant un « **droit fondamental** ». C'est en ce sens qu'il a affirmé son soutien au projet de créer une classe allophone à Bernay à l'école Jean Moulin, une structure dédiée aux enfants dont la langue maternelle est une langue étrangère. La demande a été faite par la directrice de l'établissement scolaire auprès de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale. Lionel Prévost insiste sur les difficultés des enfants allophones, comme « **les troubles psychologiques, l'absence de maîtrise de la langue** ».

Cette ouverture de classe est en relation directe avec l'ouverture d'un CADA (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile) à Bernay ; 17 enfants allophones sont concernés (de nationalité turque, afghane, chinoise, ukrainienne...) ainsi que 14 enfants du voyage.

Intégration scolaire et sociale

Les instances académiques proposent l'ouverture d'un mi-temps pour ces enfants, les DDEN demandent un temps plein ainsi qu'une intégration non seulement scolaire, mais aussi sociale, au-delà de l'école. Frédéric Delamare, maire de Serquigny, pose la question essentielle : « **Qu'en sera-t-il à la rentrée ? Restons vigilants** ».

Les Délégués départementaux de l'Éducation nationale pour la circonscription de Bernay, présidés par Gérard Gonthier, vont suivre ce dossier avec attention. Les DDEN sont tous des bénévoles, désignés par le directeur académique pour quatre ans, après avis du Conseil départemental de l'Éducation nationale, et motivés à «**transmettre l'idéal de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité**».

L'égalité de chances, la liberté de conscience, la lutte contre la violence scolaire, l'intégration des enfants en situation de handicap sont des problématiques qui retiennent toute l'attention de ces délégués. Après 137 ans de vie, les DDEN ont œuvré pour le progrès, la justice sociale, dans un idéal de laïcité, mais leur nombre dans le département de l'Eure est passé de 200 à 60. Le nord-est ainsi que le sud-ouest du département se désertifient. Les DDEN déplorent aussi les nombreuses fermetures de classes à la rentrée prochaine, particulièrement dans la région de Bernay.



De gauche à droite : Gérard Gonthier, président de la DDEN de Bernay, Lionel Prevost, membre des DDEN, Philippe Gallier, président départemental de la DDEN, Frédéric Delamare, maire de Serquigny, et Martine Frebert.